

N°1033

du 23
JUN
2017



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P3 Dans le prolongement de la
visite surprise de Faure

**Le ministre Yark en
sensibilisation aux
postes frontaliers d'Aflao
et de Sanvee-Condji**

P3 Tribune de M. Axel van Trotsenburg, suite à sa visite en juin dernier

Aider le Togo à améliorer la vie quotidienne de ses habitants



*Axel van Trotsenburg est le Vice-président
du Groupe de la Banque mondiale pour le
financement du développement.*

P7 Projet CORAL

5000 enfants togolais seront pris en charge

P4 Pour des années d'efforts et de loyaux services rendus

**Le Togolais Julien NYUIADJI fait Chevalier de
l'Ordre du Mérite Agricole par l'Etat français**

P3 Secteur extractif togolais

**L'or recherché dans la zone de Zogbégan
pour son exploitation, sur 135 km²**

P7 PUDC/Pour une meilleure gestion des infrastructures

**Démarrage des formations
de leaders communautaires**

Participons tous à la réflexion sur les réformes politiques, institutionnelles et constitutionnelles en déposant nos suggestions sur :

www.reformes-togo.com

Prix: Togo, Bénin, Burkina: 250CFA Zone CFA: 300 F Europe et autres pays: 1 euro --- Abonnement: Contacter 22 61 35 29 / 90 05 94 28

AZIMUTS INFOS

Pourquoi certains autistes sont-ils brillants en maths ?

À l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme ce 2 avril 2017, c'est l'occasion de rappeler les différents visages de cette maladie.

L'autisme est un trouble envahissant du développement (TED) qui apparaît dans l'enfance et gêne l'individu dans ses interactions sociales, ce qui tend à l'isoler. Mais certains autistes se révèlent être de vrais petits génies, capables de résoudre des problèmes bien au-delà des compétences moyennes. Souvent, ces aptitudes sont liées aux mathématiques. Mais d'où cela vient-il ?

D'une réorganisation très particulière du cerveau, selon une étude américaine parue en 2013.

Les troubles du spectre autistique, qu'on résume souvent sous le seul terme d'autisme, se caractérisent souvent par un fort déficit social et communicationnel, associé à un intérêt particulier pour un domaine ou un thème. De l'avis de beaucoup, ces troubles sont avant tout d'ordre neurologique, et le cerveau ne se câble pas de la même façon que chez le reste de la population. En découlent le plus souvent des difficultés d'apprentissage conduisant à un retard mental, plus ou moins profond.

Cependant, il existe différents degrés dans l'autisme. Si, effectivement, certains patients ne décrochent pas un mot ni ne regardent leur interlocuteur, d'autres parviennent peu ou prou à s'intégrer dans la société, même si celle-ci leur paraît parfois illogique. Quelques-uns sont même atteints de ce qu'on appelle le syndrome du savant, et résolvent des problèmes d'une complexité extrême. L'exemple caricatural est celui de Kim Peek, ayant inspiré le personnage de Rain Man, incarné par Dustin Hoffman dans un film de Barry Levinson, qui, soit dit en passant, n'a jamais été diagnostiqué autiste.

Ainsi, les troubles du spectre autistique ne se résument pas qu'à des déficits cognitifs, mais pourraient parfois procurer des capacités intellectuelles supérieures à la norme, au moins dans certains domaines. Souvent, ceux-ci sont associés aux mathématiques. Mais pourquoi ? C'est la question à laquelle Vinod Menon, de l'université Stanford (Californie, États-Unis) et ses collègues ont tenté de répondre dans Biological Psychiatry.

Des enfants autistes qui décomposent les mathématiques. Ainsi, ils ont retenu 18 enfants de 7 à 12 ans diagnostiqués autistes (14 garçons et 4 filles, ces troubles étant très majoritairement masculins) mais avec un haut niveau de compétences, ceux-ci ayant un QI et des capacités verbales et de lecture tout à fait dans la norme. Ils ont été soumis à 18 exercices mathématiques, et leurs scores ont été comparés avec 18 enfants du même âge, des mêmes sexes et n'ayant pas ce trouble envahissant du développement.

L'autisme, trouble affectant entre 1 et 2% des enfants, est avant tout une maladie neurologique. Le cerveau n'ayant pas une croissance normale, du fait de facteurs génétiques et environnementaux, le patient ne développe pas les mêmes capacités cognitives. © Hepingting, Flickr, cc by sa 2.0

Effectivement, ces jeunes autistes ont obtenu de meilleures performances que les autres. D'après les entretiens qu'ils ont pu avoir avec les auteurs, ils ont expliqué leurs méthodes de calcul. Bien plus souvent, ils avaient recours à des stratégies de décomposition, contrairement à leurs homologues qui utilisaient davantage leur mémoire. Ainsi, pour déterminer par exemple le résultat de la somme 9 + 5, les autistes découpent plus volontiers l'équation en 9 + 1 + 4, de manière à obtenir 10 + 4, pour rendre plus évident le résultat, 14.

Un cerveau différent, un raisonnement différent. Ce n'est pas tout. Ces exercices ont été réalisés sous IRM, afin de voir les régions du cerveau particulièrement actives au moment de la résolution des problèmes. Les auteurs, surpris, ont noté une suractivation du cortex occipital ventral temporal, région normalement dédiée au traitement des informations visuelles.

Ainsi, cela suggère que le cerveau des autistes se réorganise, et que cette stratification neurologique non conventionnelle pourrait, dans certains cas, favoriser l'émergence de capacités cognitives particulièrement exceptionnelles. Grâce à ce genre de compétences, les personnes atteintes peuvent tout à fait trouver leur place dans la société.

Cependant, il faut rester prudent quant aux conclusions de cette étude et surtout éviter la généralisation. Les participants ont été triés sur le volet et ne sont absolument pas représentatifs de la population d'autistes. Mais ce travail prouve malgré tout que ce qui peut être considéré comme un handicap cache parfois un potentiel étonnant.

Festival

Togoville Jazz
du 1er au 9 juillet

Le festival de jazz de Togoville dit "Togoville Jazz" se tiendra du 1er au 9 juillet de façon itinérante dans les villes Togoville, Aghodrafo et Lomé. Cette troisième édition est placée sous le thème : "Sortir de l'ombre", et accueillera des groupes de jazz nationaux et internationaux, venant du Togo, de la France, du Bénin, Sénégal, du Burkina Faso et du Sénégal.

Le jeudi 6 juillet, le festival posera ses baluchons à l'Institut Français de Lomé, le temps d'une soirée pour le spectacle de deux grandes figures du jazz français et togolais, Guillaume Ramaye (France) et Otufo (Togo).

Guillaume Ramaye : Natif de l'île de La Réunion, Guillaume Ramaye a été bercé par les sonorités de groupes de jazz locaux tels que "Sabouk" ou encore Meddy Gerville. A cet effet, il a naturellement puisé son inspiration au travers du métissage entre la musique traditionnelle réunionnaise et le jazz. A cela viennent s'ajouter différentes influences ayant fortement inspiré

son style de composition. On peut citer : Munir Hossn (bassiste/compositeur brésilien) ou encore Gonzalo. Aux côtés de Guillaume Ramaye (piano/composition), l'on retrouvera Rubalcaba (pianiste/compositeur cubain), Théon Moutou (batterie/chant) et Sunny Adroit (basse).

Otufo : Son tout premier atout est sa mélodieuse voix naturelle qui ne peut laisser personne indifférent. En 2013 la chanson "Datini" (laisse-moi en mina) révèle au grand jour la qualité de la voix d'Otufo, une voix qui rappelle celle de la Star du Burundi, Kadja Nin. Les mélomanes avertis peuvent la comparer aux classiques. La chanson dénonce l'envie, la haine et la médisance inhérentes au genre humain. La mélodie est un mélange de sonorités issues des instruments traditionnels et modernes. Elle chante en mina, en akosso et en akébou (ses deux langues maternelles).

Parc de l'Institut Français du Togo
Tarif : 2.000 CFA

Institut Français du Togo

Habbat Alep de
Gustave Akakpo

Après le spectacle "Arrêt sur Images" qui aura eu lieu le mardi 4 juillet à 19h00, la Compagnie d'ACéTés reviendra pour une lecture électro avec un artiste remarquable : Gustave Akakpo. A la fois auteur, comédien, conteur et illustrateur, ce collaborateur régulier du festival Les Pécréâtrales a reçu le Prix du meilleur auteur au Festival Primeurs en 2008 avec son texte "Habbat Alep".

"Habbat Alep" est une lecture mise en musique et construit et elle une pièce radiophonique. Le comédien-dramaturge, Gustave Akakpo, nous emporte au cœur d'Alep, et nous livre une vision de la Syrie contemporaine. Le spectateur part à la rencontre d'un homme enquête de son identité. Abou, le personnage principal, se

voit obligé de marier sa fille à un cousin après que cette dernière soit tombée enceinte. De ce postulat de base classique en Syrie, la compagnie d'AcéTésse un drame familial et musical. Un musicien accompagne cette lecture tantôt musicalement, tantôt grâce au sound design qui nous plonge au cœur des situations...

Il s'agit d'un voyage qui s'écoute, les yeux fermés si on le souhaite !

Date : 5 juillet
Médiathèque de l'Institut Français du Togo
Tarif : 1000Fcf
Texte et interprétation : Gustave Akakpo
Mise en scène : Cédric Brosard
Accompagnement musical : Pierre-Jean Rigalhéâtre

Littéraire

Bob Dylan, un petit Nobel plagiaire ?

Le texte audio de 27 minutes transmis à l'Académie de Suède par le Prix Nobel de littérature 2016 en guise de discours serait en réalité truffé de larges malheureux emprunts au site littéraire SparkNotes, des citations absentes des œuvres pourtant adoucies par lui. Ce qui laisserait planer des doutes quant à la qualité de poète du chanteur ?

Bob Dylan est quelque peu fantasque, et roule souvent de grands airs, il est vrai. Il a snobé l'académie de Suède en étant absent lors de la remise du prix en décembre dernier : il vaquait à d'autres occupations. N'empêche, comme tout nobélisé, Bob Dylan est tenu d'envoyer un discours en format écrit ou audio à l'Académie de Suède. Un pensum qu'il fit le mois dernier par l'envoi d'un texte audio de 4000 mots d'une durée de 27 minutes, où il livrait un panégyrique des classiques européens. Parmi les œuvres citées, entre autres Moby Dick, de Bob Melville, Al'Quest rien de nouveau, de l'Allemand Erick Maria Remarque et L'Odyssée, le fameux poème d'Homère.

Selon l'écrivain Ben Greenmann qui a alerté la presse sur blog, les citations de Moby Dick utilisées par Bob Dylan ne figuraient dans aucune édition de l'épopée de Melville. Le

chanteur mentionnait un prêtre, qui après avoir une tempête en mer raconte : "some men whose veins are led to God, others are led to bitterness" ("certains hommes blessés sont conduits vers Dieu, d'autres sont conduits vers l'amertume"). Une formulation analogue figure dans un commentaire de SparkNotes, qui décrit ainsi le prêtre : "someone whose trials have led him toward God rather than bitterness" ("quelqu'un dont les épreuves l'ont conduit vers Dieu plutôt que vers l'amertume"). Un certain doute s'est donc emparé des médias américains. Slate a relevé des ressemblances entre le discours du chanteur et les analyses du site SparkNotes.

En fait, c'est un peu une pratique ancienne chez Bob Dylan, accusé par le passé de plagiat. L'auteur-compositeur avait été accusé d'emprunts délicats au poète américain Henry Timrod pour l'album Modern Times. L'album Love and Theft serait lui largement basé sur Les Mémoires d'un Yakuza du Japonais Junichi Saga.

Des accusations auxquelles Bob Dylan répondait en invoquant l'intertextualité. "Dans le folk et le jazz, la citation est une tradition riche et enrichissante. Et en ce qui concerne

Henry Timrod, avez-vous déjà entendu parler de lui ? Qui l'a lu dernièrement ? Et qui l'a poussé sur le devant de la scène ? Qui vous l'a fait lire ?", déclare-t-il au magazine Rolling Stone.

"Je travaille dans les règles et les limites", poursuivait-il. "Ça s'appelle l'écriture de chansons. Ça concerne la mélodie et le rythme, et en dehors de ça, tout est permis. Vous vous appropriez tout. Nous le faisons tous

", a-t-il ajouté.

Une situation qui démontre à bien des égards, contrairement à bien de chanteurs, que Bob Dylan est dans la recherche et a souvent de bonnes lectures. Mais qui ne peut laisser planer ce doute sur sa légitimité à recevoir le Prix Nobel de littérature dont l'attribution a été fortement discutée voire contestée.

Magazine Littéraire/L'Union



Bi-hebdomadaire togolais
d'informations et d'analyses

Récupéré N°0145/16/02/01/HAAC

Siège : Wuiti - Nkafu

Tél : 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail : patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage : 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

Secteur extractif togolais

L'or recherché dans la zone de Zogbégan pour son exploitation, sur 135 km²

Late Pater

C'est la société JIA Entreprise Mining SA qui en est l'heureuse attributaire. Par un arrêté du ministre Dédérivè Ably-Bidamon des Mines et de l'énergie, en avril 2016, un permis de recherche sur l'or dans la zone de Zogbégan (préfecture de Wawa) lui est attribué, pour une superficie totale de 135 km². Sur proposition du Directeur général des mines et de la géologie. Les sommets du périmètre de recherche sont matérialisés sur le sol par des bornes en maçonnerie. Payés par an, les droits fixes et les redevances superficielles s'élèvent respectivement à 500.000 francs Cfa pour la délivrance du permis et pour son renouvellement, et 2.500 francs Cfa par kilomètre carré. Le taux des redevances superficielles est augmenté de 100% lors de chaque renouvellement. Les frais d'instruction du dossier sont de 350.000 francs Cfa. A en croire le ministre, tous ces montants sont payés à la régie des recettes de la direction générale des mines et de la géologie pour le compte du Trésor public.

Selon les termes de l'arrêté d'attribution, le permis est accordé pour une durée de trois ans, à compter de la date du 11 avril 2016, et est renouvelable deux fois, chacune pour une durée de deux ans. A chaque renouvellement, la société JIA Entreprise Mining SA devra renoncer à la moitié de la superficie couverte. La demande de renouvellement devra être présentée au moins trois mois avant l'expiration de la période en cours. Lors des renouvellements, la société paie de nouveau les frais d'instruction, les droits fixes et les redevances superficielles. Pendant la durée du permis, JIA Entreprise Mining SA est tenue d'effectuer les travaux de recherche et de respecter le programme d'engagement de travaux et dépenses ayant accompagné la demande du permis. En application de l'article 16 du code minier, la société est prioritaire pour l'obtention d'un permis d'exploitation en cas de découverte d'un gisement économiquement exploitable dans le périmètre de son permis. Théoriquement !! Il est également écrit que JIA Entreprise Mining SA évitera au maximum tout impact préjudiciable à l'environnement notamment la pollution de la terre, de l'atmosphère, des eaux et le dommage ou la destruction de la flore et/ou de la faune, conformément au code minier et à la loi-cadre sur l'environnement ainsi que leurs textes d'application. La société doit présenter un rapport trimestriel de ses activités de recherche. Et le permis de recherche n'est ni divisible, ni amodiable (c'est-à-dire ne doit pas faire l'objet



Marc Dédérivè Ably-Bidamon, Ministre des Mines et de l'Énergie

d'une convention par laquelle le concessionnaire d'une mine en remet l'exploitation à un tiers moyennant redevance), ni transmissible, ni susceptible de mise en garantie. Toutefois, il est cessible avec l'accord préalable du ministre chargé des mines.

«Au cas où l'activité principale de la société JIA Entreprise Mining SA n'est pas l'extraction minière, il est fait obligation à celle-ci de tenir une comptabilité analytique pouvant permettre de déterminer, de manière précise, la part de sa contribution au secteur minier», prévoit l'arrêté.

La demande de la société a été formulée le 3 novembre 2015, soit neuf jours ouvrables après sa création. Et ce, sur la base de la fiche d'identification au niveau du Centre de formalités des entreprises. Tout est allé vite. L'annonce légale est faite le 22 octobre 2015. Aux termes d'un acte reçu par Maître Nagbangou Flindja Sosthène, Notaire à Lomé, le 22 septembre 2015, la société anonyme JIA Entreprise Mining (J.E.M.) est constituée, au capital de 10 millions de francs Cfa divisé en 1.000 parts sociales entièrement libérées. Avec un siège social à Avédji Limousine, la société a pour objet en tout pays, généralement en Afrique et plus particulièrement au Togo : les bâtiments, les travaux publics, la construction, la gestion et la promotion immobilière ; le commerce général, l'importation et l'exportation de tous produits, la représentation commerciale sur tous les plans ; toutes opérations quelconques pouvant concerner directement ou indirectement l'achat, la vente, l'échange, l'importation, l'exportation, la consignation, l'emmagasinage, le warrantage, le transit et le transport de tous produits, marchandises, denrées et objets de toute nature et de toutes provenances ; la recherche et exploitation minière à grande et petite échelle, importation et exportation des substances minérales de toutes sortes. Elle est gérée par Monsieur JIAO Rongjie, Directeur de

société, demeurant en Chine, de passage au Togo. Bizarre !

Récemment, à en croire le Coordonnateur national de l'ITIE-Togo, Didier Kokou Agbémadon, le Togo produit de l'or mais dans le cadre des exploitations artisanales et alluviales avec des acteurs, pour la plupart, bien connus ; il n'y a pas encore d'exploitation de l'or à grande échelle, donc industrielle, au Togo. A la suite des publications qui positionnaient l'or au 3^{ème} poste d'exportation sur la période 2008-2010, le Collège de la société civile au sein du Comité de pilotage de l'ITIE-Togo avait déclaré que «les chiffres publiés par des médias ne sont que des données des activités liées au transit de l'or...», citant des zones d'exploitation artisanale comme Agbandi, Plateau Akposso et Akébou. Sur certains sites, l'or est exploité par des populations locales. En 2015, c'est le dossier «L'or du Burkina, le Togo et la Suisse» — une enquête suisse — qui a confirmé que «l'or togolais est, en fait, burkinabé». Avec Wafex, filiale du groupe Ammar, à la tour de contrôle.

Dans le prolongement de la visite surprise de Faure

Le ministre Yark en sensibilisation aux postes frontaliers d'Aflao et de Sanvee-Condji

Le ministre Damehame Yark de la Sécurité et de la protection civile a effectué une visite, le 15 juin 2017, aux postes frontaliers d'Aflao et de Sanvee-Condji dans le cadre d'une campagne de sensibilisation à l'adresse des personnels de sécurité et des douanes préposés à ces postes. Le ministre était accompagné pour la circonstance du commissaire général de l'Office Togolais des Recettes (OTR), des directeurs généraux de la police, de la gendarmerie et de la documentation nationales.

Au ministère de la Sécurité, on explique que la campagne est initiée dans le prolongement de la visite surprise du chef de l'Etat Faure

Tribune de M. Axel van Trotsenburg, suite à sa visite en juin dernier Aider le Togo à améliorer la vie quotidienne de ses habitants

Il y a deux semaines (du 3 au 6 juin 2017, ndr), j'étais à Lomé où j'ai rencontré plusieurs hauts responsables du gouvernement. Le Togo est clairement et profondément déterminé à accélérer la lutte contre la pauvreté et, avec le soutien du Groupe de la Banque mondiale, à passer à la vitesse supérieure. Nos échanges ont porté principalement sur l'amélioration des services essentiels, mais également sur l'ouverture de nouvelles perspectives. Le Togo va, en effet, bénéficier d'une aide financière sensiblement accrue de la part de l'Association internationale de développement (IDA), le fonds du Groupe de la Banque mondiale pour les pays les

de plusieurs milliards de personnes.

Sur place au Togo, j'ai pu constater combien les interventions de la Banque mondiale faisaient la différence. Dans la région des Plateaux, par exemple, les habitants du village d'Adrakpo et de ses alentours ont été enclavés et privés pendant 17 ans de tout débouché économique, les routes étant impraticables, en particulier pendant les saisons de pluies et les inondations récurrentes. Les marchés étaient inaccessibles pour les agriculteurs et les jeunes devaient faire des kilomètres à pied pour aller à l'école.

En 2015, le village a reçu une aide de la Banque mondiale pour

ailleurs en Afrique, pour améliorer le quotidien des populations. Au cours des trois prochaines années, l'IDA entend doubler son aide au Togo, jusqu'à 230 millions de dollars, dans le but de créer des emplois et d'installer les conditions d'une économie inclusive, promouvoir la bonne gouvernance et édifier de solides institutions, mais également, parmi d'autres enjeux de développement urgents, s'atteler aux effets du changement climatique et de la dégradation de l'environnement.

Ce financement aidera le pays à progresser, mais il ne sera pas suffisant. Pour que le changement soit porteur de transformations, il faudra mobiliser tous les partenaires, depuis les habitants des villages reculés comme Adrakpo jusqu'aux organisations internationales, en passant par les gouvernements nationaux. Cela exige également de disposer d'un secteur privé dynamique, créateur d'emplois et de débouchés et investissant dans les infrastructures qui forment le socle d'une économie viable.

Dans de nombreux pays en développement, le secteur privé est l'un des piliers du développement durable qui assure une majorité d'emplois. Pour les populations pauvres et vulnérables, qui souvent ne possèdent pas de terres et n'ont guère de capital, l'emploi reste la principale voie de sortie de la pauvreté.

Or, les entreprises nationales et étrangères rechignent souvent à investir dans les pays en développement, à cause des risques perçus. C'est la raison d'être du nouveau dispositif de financement dédié au secteur privé de l'IDA, le PSW (pour Private Sector Window) : ce guichet apportera 2,5 milliards de dollars d'appui aux investissements à fort impact sur le développement

(suite à la page 4)



M. Axel van Trotsenburg

plus pauvres.

L'IDA sera un partenaire décisif dans ce combat contre la pauvreté. En décembre 2016, une soixantaine de pays donateurs et bénéficiaires sont convenus d'intensifier significativement la lutte contre l'extrême pauvreté, avec un engagement record de 75 milliards de dollars au profit de l'IDA. Cette décision témoigne de la solidarité de la communauté mondiale et de sa volonté d'agir pour améliorer la vie

construire une piste rurale et des ponts pour remédier à ce problème d'accès, installer quatre points d'eau potable et un éclairage solaire et valoriser deux hectares de terres pour les fermiers locaux. Tous ces projets ont été choisis et réalisés par les membres de la communauté, qui ont été rémunérés pour leur travail.

C'est là qu'un exemple de l'action de la Banque mondiale sur le terrain, au Togo comme partout



Au 1er plan: Commissaire Koudouwova, DG de la Police (à gauche) et le Ministre Damehame Yark de la Sécurité et de la protection civile (droite)

personnels afin d'éviter les rackets et autres formes de tracasseries dérogatoires au principe de la libre circulation des personnes et des biens. Il a enfin vivement exhorté

les personnels de sécurité et des douanes à placer le mandat du chef de l'Etat à la tête de la CEDEAO sous le socle de l'exemplarité dans leurs comportements quotidiens.

A la mi-juillet à Ouagadougou, avec leurs collègues de la Mauritanie et du Tchad Des députés de la Cédéao réfléchissent au financement adéquat de la santé

Late Pater

Le Burkina Faso accueille, du 17 au 19 juillet 2017 à Ouagadougou, une rencontre de haut niveau sur le financement adéquat de la santé, le dividende démographique et les politiques de population et développement dans l'espace CEDEAO, en Mauritanie et au Tchad. Organisée conjointement par l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (COAS) et l'Assemblée nationale du Burkina Faso, la rencontre vise à renforcer l'engagement des pouvoirs politiques de dix-sept (17) pays africains en faveur de la santé des populations. La rencontre de haut niveau pour le financement adéquat de la santé, le dividende démographique et les politiques de population et développement regroupera les présidents d'Assemblées, les présidents

des commissions des affaires financières, et présidents des commissions des plans et populations des pays de la CEDEAO, de la Mauritanie et du Tchad.

Le programme des travaux prévoit deux grandes étapes à savoir une séance préparatoire technique des experts consacrée aux préparatifs autour de groupes thématiques de travail et des plénières pour adopter une vision commune sur le rôle des parlementaires pour un financement adéquat de la santé. Ces séances sont suivies de la rencontre de haut niveau des Présidents des Assemblées nationales pour entériner les recommandations des experts.

Au terme du sommet, les parlementaires prendront connaissance du point de la mise en œuvre de la déclaration d'Abuja dans l'espace

CEDEAO et s'engageront à faire accélérer l'atteinte des objectifs de la déclaration d'Abuja ; renforcer leur soutien au financement domestique durable de la santé ; soutenir la question du dividende démographique et des politiques de population et développement. La finalité étant de multiplier les efforts pour une population en bonne santé, fondement d'un développement économique, de la résilience et de la prospérité dans les pays de l'espace CEDEAO, la Mauritanie et le Tchad.

La rencontre est organisée avec le concours d'autres partenaires tels que la Banque mondiale, l'USAID, l'AFD, la KfW, l'OMS, l'UNFPA, AgirPF, l'UCPO, Palladium, le Partenariat Population et Développement pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre.

En glissement annuel au sein de l'UEMOA

La croissance en hausse de 0,1 point au premier trimestre 2017

Le Comité de politique monétaire de la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao), réuni le 7 juin 2017 à Dakar, a relevé la consolidation du dynamisme de l'activité économique au sein de l'Union économique et monétaire de l'Afrique de l'ouest (Uemoa) au cours du premier trimestre de l'année 2017. Ainsi, le taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) de l'Union, en glissement annuel, est ressorti à 6,6% contre 6,5% le trimestre précédent. Pour l'ensemble de l'année 2017, la croissance

économique de l'Union est attendue à 6,9%, après 6,7% en 2016 et 6,6% en 2015.

Le Comité a noté que pour l'ensemble de l'année 2017, le déficit budgétaire, base engagements, dons compris, se maintiendrait à 4,4% du PIB comme en 2016. Dans ces conditions, les efforts de mobilisation des recettes fiscales et de rationalisation des dépenses publiques doivent être poursuivis.

Analysant l'évolution des prix dans l'Union, le Comité a relevé que le taux d'inflation dans l'UEMOA,

en glissement annuel, est ressorti à 0,8% au premier trimestre 2017 contre un niveau de -0,3% le trimestre précédent. Cette évolution s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires, le renchérissement des services de logement ainsi que des tarifs de transport en liaison avec le rebond récent des prix du pétrole. A l'horizon de vingt-quatre mois, le taux d'inflation, en glissement annuel, est projeté à 1,7% en phase avec l'objectif de stabilité des prix poursuivi par la Banque Centrale.

Tribune de M. Axel van Trotsenburg, suite à sa visite en juin dernier Aider le Togo à améliorer la vie quotidienne de ses habitants

(suite de la page 3)

dans des pays où, surtout s'ils sont en situation de fragilité, le secteur privé s'aventure peu. Il offre un arsenal de solutions pour garantir les projets d'infrastructure, rééquilibrer le profil risque-rendement dans les petites et moyennes entreprises, l'agroindustrie et d'autres secteurs, ou octroyer des prêts libellés dans la monnaie locale. Ces initiatives sont censées mobiliser les investissements privés qui ne se sont pas matérialisés dans le passé. Dans des pays comme le Togo par exemple, le nouveau dispositif pourrait permettre de développer l'électricité solaire ou d'étendre le raccordement au réseau en levant des fonds privés en direction de projets qui s'appuieraient sur les résultats obtenus par des opérations de l'IDA.

Le PSW sera mis en place par les deux branches du Groupe de la

Banque mondiale qui se consacrent au secteur privé — la Société financière internationale (IFC) et l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) — en partenariat avec des opérateurs privés et des gouvernements, afin de contribuer au démarrage de projets à fort impact sur le développement. Il s'inscrit dans la continuité des efforts constants déployés par l'IDA, IFC et la MIGA au profit du secteur privé : au cours des dix dernières années, les trois institutions ont appuyé ensemble des interventions visant à mettre en place des politiques et un cadre réglementaire porteurs ou à financer des investissements complémentaires et nécessaires, par exemple dans les infrastructures, mais aussi des investissements directs dans des entreprises privées.

Ce nouveau guichet est plus

qu'un simple canal de financement, il est conçu comme une plateforme pour l'action. À travers lui, nous voulons modifier la perception du risque face à des pays comme le Togo, en prouvant que des investissements peuvent y être rentables et que les entreprises y sont les bienvenues.

L'objectif de créer un secteur privé prospère, solidaire et viable, à même de créer des emplois et des opportunités pour tous, est à notre portée. Avec l'IDA et son nouveau mécanisme de financement pour le secteur privé, nous misons sur l'avenir en aidant le Togo à améliorer la vie quotidienne de ses habitants.

Axel van Trotsenburg est le Vice-président du Groupe de la Banque mondiale pour le financement du développement.

Pour des années d'efforts et de loyaux services rendus

Le Togolais Julien NYUIADJI fait Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole par l'Etat français

Jean Afolabi

Le gouvernement français par son porte-parole, le ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, élève le Togolais, Julien Nyuiadzi, au rang de Chevalier dans l'ordre du Mérite agricole. Cette reconnaissance de l'Etat français, décidée par arrêté du 31 janvier 2017, est le fruit des années d'efforts et de loyaux services rendus par Julien Nyuiadzi à l'agriculture dans son pays, précise un communiqué officiel. Le texte rappelle que Julien Nyuiadzi a fait ses études supérieures d'Ingénieur agroéconomiste à l'Institut supérieur des techniques d'outre-mer (ISTOM), au Havre durant les années 1970. Depuis près de 40 ans, il consacre son énergie au développement agricole de son pays, en plaçant l'humain au cœur de ses actions.

Dès le début des années 1980, il a relevé un défi de taille : montrer que l'union fait la force, et qu'une bonne organisation au service de la volonté d'avancer peut faire des miracles. Il a ainsi fondé l'Association Village-Entreprise du Togo, et développé de nombreux chantiers basés sur l'entraide entre communautés. Pédagogue, boulimique de travail, il a développé des contacts et des partenariats qui se sont souvent transformés en amitiés. En parallèle à toutes ces activités, il s'est engagé dans la mise en place d'un collectif d'ONG



M. Julien NYUIADJI recevant sa décoration à l'Ambassade de France à Lomé

togolaises pour le développement, dont il a été le Secrétaire exécutif.

Toujours au service du développement agricole de son pays, Julien Nyuiadzi a fondé une entreprise de production biologique et de commerce équitable de fruits séchés (Equitout), en lien avec un réseau international. Ce réseau permet à des centaines de producteurs togolais d'améliorer leurs revenus, et permet l'organisation d'une véritable filière qualité. Avec toutes ces expériences accumulées, Julien Nyuiadzi crée l'Espace Kadoma (Agou, près de Kpalimé), un lieu de formation de paysans et de partage d'expériences. L'Espace Kadoma accompagne également les jeunes paysans à améliorer le fonctionnement de leur exploitation

agricole. Il va également construire une école primaire laïque près de l'espace, afin d'aider les jeunes et leurs familles.

Toutes ces initiatives sont conduites dans la discrétion, sans chercher d'autre reconnaissance que celle des paysans avec lesquels il travaille. Julien Nyuiadzi est fidèle à son territoire, il l'est tout autant à ses amis, souligne le communiqué. La remise officielle de la médaille de l'Ordre de Mérite Agricole à Julien Nyuiadzi s'est effectuée par l'ambassadeur de France au Togo, Marc Fonbaustier, lors d'une soirée organisée, le 15 juin 2017, au siège de l'Agence française de développement (AFD) à Lomé.

Pour l'édition 2016

Le Prix Abdoulaye Fadiga n'a pas de preneur

L'information est donnée par un petit communiqué de la BCEAO. Signe, à coup sûr, d'une déception. «La Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) porte à la connaissance des chercheurs et universitaires ressortissants des Etats membres de l'UEMOA qu'à l'issue des délibérations du Jury, le Prix Abdoulaye Fadiga pour la promotion de la recherche économique n'a pas été décerné pour l'édition 2016. Toutefois, la BCEAO a décidé d'encourager les auteurs des deux articles ayant été les mieux classés par le Jury, en leur octroyant une bourse de recherche sous la forme d'un séjour rémunéré d'une durée de deux (2) ans au sein des Directions des Services Centraux du siège de la BCEAO. Ce séjour devrait permettre aux bénéficiaires d'approfondir et d'améliorer leurs travaux».

L'édition 2016 constitue la cin-

quième. Le Prix vise à promouvoir et à renforcer la recherche économique sur les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA). Il devrait susciter la production de travaux de recherche de qualité sur la formulation et la mise en œuvre de politiques économiques dans lesdits Etats. Le Prix Abdoulaye Fadiga a également pour vocation de constituer un cadre d'émulation pour les chercheurs afin d'améliorer, de façon significative, la production scientifique au sein de l'Union. Il constitue un jalon nouveau d'une série d'actions soutenues de la Banque centrale dans le domaine de la recherche économique. Depuis 2008, la Banque centrale organise, tous les deux ans, le Prix dénommé «Prix Abdoulaye Fadiga pour la promotion de la recherche économique» en vue d'encourager les jeunes chercheurs dont les travaux, particulièrement remarquables, auront

apporté un éclairage nouveau sur la politique monétaire ou les politiques économiques des pays de l'UEMOA.

Pour l'édition 2016, la Banque centrale avait décidé d'attribuer, en plus du Prix Abdoulaye Fadiga d'une valeur de dix millions (10.000.000) de francs Cfa, un Prix d'encouragement de cinq millions (5.000.000) de francs Cfa. Les thèmes des articles à soumettre devraient s'inscrire en particulier dans les problématiques suivantes : (i) l'analyse du secteur financier et monétaire, à travers l'identification de ses caractéristiques principales et sa contribution au développement économique et social des Etats membres de l'Union. Cette analyse peut porter notamment sur la politique monétaire de l'Union et ses mécanismes de transmission, le marché du crédit, le financement de l'activité économique, les liens entre le secteur financier et le reste

(suite à la page 7)

FOOTBALL/ELIM. CHAN 2018

Abalo Dosseh : " Nous ne regardons pas ce que font les Béninois "

Les préliminaires du Championnat d'Afrique des Nations, CHAN 2018 se jouent en juillet. Les Eperviers affrontent le Bénin à Lomé le 16 Juillet prochain avant de se déplacer une semaine plus tard à Cotonou pour la manche retour. L'entraîneur Abalo Dosseh, en charge de l'équipe locale fait le point avec togofoot.info.

Comment se porte Abalo Dosseh depuis le début de sa mission avec les éperviers du Togo ?

On ne peut pas dire que tout va très bien parce que vous savez, il y a des hauts et des bas. Des fois, on pense être sur la bonne voie avec certaines décisions mais on se rend compte que ce n'est pas réellement ça. C'est une remise en question tous les jours dans ce milieu.

Vous avez en charge l'équipe locale du Togo. Comme se passent les préparatifs du CHAN ? Vous affrontez le Bénin, le 16 Juillet prochain à Lomé

Tout se passe bien, on a repris les entraînements mardi. On est en regroupement jusqu'au match, on a deux matchs amicaux qui restent à confirmer. Les joueurs se portent bien et on travaille énormément.

Votre adversaire le Bénin se prépare aussi. Quel est le programme des locaux jusqu'au match ?

Nous ne regardons pas ce que font les Béninois. On pense d'abord à notre équipe. On a eu deux entraînements mardi, un ce mercredi. Une séance, jeudi après midi et deux entraînements vendredi. On va laisser le week end aux joueurs pour se reposer parce que c'est également la fin du Ramadan pour certains d'entre eux. Quand ils vont revenir, ce sera trois semaines d'affilée au regroupement jusqu'au match. On prévoit faire deux matchs amicaux. On joue contre le

Burkina Faso, le 2 juillet à Ouagadougou, il y a encore quelques détails administratifs à gérer. On joue le Ghana ou la Côte d'Ivoire le 9 juillet.

Votre effectif a-t-il les armes pour passer le Bénin ?

Les joueurs qui sont là n'ont pas été pris par complaisance. Ils sont là parce qu'ils le méritent. Vu comment l'équipe travaille, ces jeunes ont les moyens d'y arriver. L'entraîneur est là pour leur donner les moyens d'arriver. Après, c'est à eux de s'en servir.

Quelle est l'ambition de cette équipe, c'est de se qualifier pour le CHAN ?

Notre ambition, c'est d'aller le plus loin possible et comme je dis, le CHAN n'est pas une fin en soi. La finalité c'est de mettre en place, une équipe locale et pouvoir en sortir 4 ou 5 joueurs pour l'équipe Sénior. On joue une compétition, c'est aller jusqu'au bout mais après, c'est un match de football. Plus on gagne, plus ça permet aux joueurs de gagner en expérience.

Est-ce que vous avez la main libre pour travailler avec cette équipe locale ? Des informations font état de ce que vous êtes téléguidé par Claude Leroy

Claude est l'entraîneur de l'équipe première, il a besoin de certains joueurs de l'équipe locale donc il a un regard et donne son avis. On discute. L'équipe première a beaucoup de compétition mais n'a pas beaucoup de temps pour travailler. Aujourd'hui, on n'a



pas beaucoup de joueurs à l'extérieur qui jouent, le Bénin est mieux armé que nous pour l'instant. Du coup, le coach a besoin de certains locaux et c'est au niveau de l'équipe locale qu'il doit les essayer. Des fois, il peut me dire, ce joueur, j'ai besoin de le voir, moi je ne peux pas refuser parce que notre objectif, c'est de préparer les joueurs pour l'équipe A.

Vous êtes également entraîneur adjoint de l'équipe A. Comment appréciez-vous la gestion de Claude puisqu'il est en train de reconstruire l'équipe

Je ne peux pas porter un jugement sur Claude, mon supérieur. Chacun à sa manière d'amener le bateau à bord. Claude a toujours fonctionné comme ça. Ce qui est sûr, cette équipe a besoin d'être renouvelée. Il le fait à sa manière. De toutes les façons, ça ne peut pas plaire à tout le monde.

Pour terminer, est-ce qu'il y

a de l'espoir pour le football togolais aussi bien dans l'immédiat que dans l'avenir ?

Bien sûr, il y a de l'espoir. Les dix dernières années, on a passé tout notre temps à se tirer dessus mais malgré cela, quand on voit les Togolais jouer, il y a du potentiel. On ne peut pas changer le monde en une journée. Il faut du travail et du temps. Oui, il y a de l'espoir mais il faut du temps. On ne peut pas faire ce changement en une année. Il faut deux à trois ans, organiser régulièrement le championnat. Il faut aussi les infrastructures.

Les joueurs ont besoin de jouer dans de bonnes conditions. Il ne faut pas critiquer pour critiquer. Cette équipe a besoin du soutien de tout un chacun, quand on se met à critiquer, ceux qui ne sont pas près de l'équipe et qui ne savent pas le travail qui se fait en amont, se découragent et n'osent plus apporter leur soutien.

Diego Costa a choisi sa future destination

Poussé vers la sortie par son entraîneur, l'attaquant de Chelsea ne fera pas de vieux os à Stamford Bridge. Selon Skysports, il aurait même choisi où il évoluera la saison prochaine.

Le 8 juin dernier, Diego Costa officialisait son futur divorce avec Chelsea. En marge d'un match avec la sélection espagnole, l'attaquant des Blues révélait à la presse avoir reçu un message de son entraîneur Antonio Conte lui annonçant qu'il devait se trouver une nouvelle équipe. " J'ai reçu un message de l'entraîneur me disant qu'il ne comptait plus sur moi pour la saison prochaine. Peut-être que c'est parce que je n'ai pas été bon cette saison. C'est une honte. J'ai contacté le club afin qu'il prenne une décision, mais maintenant il est certain que le coach ne compte plus sur moi et ne me veut plus au club. Je suis sur le marché et je me cherche un club'.

Un sacré pavé dans la mare lancé par le buteur auteur de 52 buts en 89 matches de Premier League qui n'est bien évidemment pas passé inaperçu sur le marché des transferts. Très rapidement, les rumeurs d'un retour à l'Atlético Madrid ont refait surface. L'amour de Diego Costa pour les Colchoneros n'est pas nouveau, mais l'interdiction de recrutement infligée par la FIFA aux Madrilènes rendait très hypothétique l'idée d'un retour du joueur dans la capitale ibérique. Mais d'après la presse anglaise, cela n'a pas découragé pour autant les Matelassiers, prêts à négocier un transfert l'hiver prochain en échange d'un chèque de 50 M€.

Un retour aux sources que Skysports confirme en annonçant que le joueur a fait savoir à Chelsea qu'il n'envisageait qu'une seule option : revenir à l'Atlético. Reste maintenant à savoir sous quelle forme cela se fera. En effet, Diego Costa va-t-il patienter à Londres jusqu'en janvier ou partira-t-il dès cet été malgré l'obligation de devoir rester six mois sans jouer à Madrid en attendant la fin de la sanction ? Pour rappel, Arda Turan et Alexis Vidal avaient fait ce choix-là au moment de rejoindre le Barça. Mais à un an du Mondial, un tel pari serait plus que jamais risqué.

Crystal veut une fortune pour Mandanda

Steve Mandanda n'est pas encore un joueur de l'Olympique de Marseille. Après plusieurs mois de négociations, le club anglais demande une fortune à Marseille pour le transfert du portier pendant l'été et seulement une saison après son départ.

Même si le dossier était presque sur la voie de la finalisation et du bouclage, Mandanda à l'OM ce n'est pas pour demain. Après plusieurs mois de négociations entre Crystal Palace et Marseille, le club anglais a été très clair dans sa demande, il veut 8 millions d'euros. Depuis quelques jours, l'OM pensait pouvoir faire revenir le joueur pour seulement 1,5 million d'euros mais Palace ne veut pas et n'a même pas étudié la proposition.

8 millions d'euros pour un gardien de 32 ans qui n'a pas réalisé une très bonne saison, le compte est lourd. Marseille ne veut pas faire une folie pendant ce mercato et surtout pas à ce poste. C'est dans cette optique que l'OM commence à chercher des solutions comme par exemple avec la piste qui mène au Mexicain Memo Ochoa. L'ancien gardien de l'AC Ajaccio qui n'a pas réalisé une grande saison est présent dans la short-list pour le poste. Reste maintenant à savoir si Crystal Palace sera ouvert aux négociations pour revoir le transfert à la baisse. Si ce n'est pas le cas, le comeback de Steve Mandanda à l'OM ce n'est pas pour cet été !

Dortmund répond sèchement au FC Barcelone

Alors que le FC Barcelone tente par tous les moyens de convaincre Ousmane Dembélé de rallier la Catalogne, le Borussia Dortmund, par la voix de son directeur sportif Michael Zorc, a répété clairement que le Français resterait cet été.

Jeudi, la presse sportive espagnole annonçait que le FC Barcelone était tombé d'accord avec Ousmane Dembélé (20 ans) sur les bases d'un contrat de cinq ans. Les quotidiens ibériques expliquaient qu'il ne restait plus au Barça qu'à convaincre le Borussia Dortmund de lâcher son jeune attaquant. Une offre de 50 M€ plus 20 M€ de bonus était d'ailleurs évoquée, alors que le BVB en demande au moins 90 M€.

Mais visiblement, le club de la Ruhr n'était pas au courant. Interrogé par Westdeutsche Allgemeine Zeitung, le directeur sportif des Borussen Michael Zorc s'est montré très clair : l'international tricolore (7 sélections, 1 but) ne partira pas cet été. " Ousmane Dembélé dispose d'un contrat longue durée. Nous prévoyons de continuer avec lui ", a-t-il lancé avant de poursuivre, " Il n'y a pas de négociations. Ous jouera avec nous la saison prochaine ", a-t-il indiqué. Lié jusqu'en juin 2021, l'ancien Rennais connaît donc la position officielle de son club. Et les choses sont très claires puisque WAZ assure que les pensionnaires du Signal-Iduna Park n'hésiteront pas à dénoncer toute approche blaugrana envers leur n° 7 auprès de la FIFA. Malgré leur pacte, le Barça et Ousmane Dembélé savent à quoi s'en tenir.

FOOTBALL

Floyd Ayité, un véritable mystère

Lors d'une conférence de presse tenue mardi au siège de la Fédération Togolaise de Football (FTF), le sélectionneur de l'équipe nationale togolaise, Claude Le Roy s'est prononcé sur les dernières actualités concernant les Eperviers du Togo notamment la défaite du Togo pour son match inaugural contre l'Algérie et l'absence de certains poids lourds des Eperviers.

En effet, le technicien français des Eperviers a expliqué qu'il fait de son mieux pour maintenir l'équipe nationale au cap, mais visiblement ses poulains ne semblent pas vouloir rentrer dans la danse.

« Romao n'a pas répondu à la convocation en Égypte. Akakpo a décidé de prendre du recul par rapport à la sélection nationale. Gakpe a pris sa retraite internationale pour des raisons familiales. Le cas de Floyd Ayité, c'est un véritable mystère tout comme chez vous », se dé-

sole-t-il. Aussi, n'a-t-il pas manqué d'afficher sa déception face à l'échec des Eperviers du Togo contre les Fennecs d'Algérie lors de la première journée des éliminatoires de la CAN 2019.

Par ailleurs, dans le cadre du premier tour des éliminatoires du CHAN Kenya 2019, le Togo rencontre le Bénin en juillet prochain. A cet effet, les joueurs retenus sont en campement depuis le début de semaine. « Il y a des matchs amicaux en vue avec le Ghana, le Burkina-Faso et la Côte d'Ivoire avant le match du CHAN contre le Bénin en juillet prochain », a précisé le technicien togolais, Jean-Paul Abalo Dosseh.

Ce troisième regroupement de la sélection a essentiellement pour objectif d'améliorer les conditions physiques, d'élaborer la tactique et de faire les derniers réglages avant le début des matchs amicaux.

(Avec Togosite.com).



En souvenir de l'acte fondateur de la Journée de l'enfant africain

L'association NELA veut toujours « combler un vide » chez les élèves nécessiteux

Late Pater

La célébration de la journée de l'enfant africain, tous les 16 juin, offre l'occasion de vouloir faire davantage pour assurer une meilleure connaissance, promotion et défense des droits de l'enfant. Cette année l'Union africaine a choisi le thème « L'Agenda 2030 pour les objectifs de développement durable, pour les enfants en Afrique: Accélérons la protection, la responsabilisation et l'égalité des chances ». Au Togo, en se rappelant que la journée est commémorée en mémoire du soulèvement étudiant du 16 juin 1976 à Soweto, en Afrique du Sud, au cours duquel les étudiants qui ont manifesté pour protester contre la mauvaise qualité de l'éducation furent massacrés par le régime de l'apartheid alors en place en Afrique du Sud, l'initiateur de l'«Ecole de Devoir» – un concept de l'association Nouvel Elan Africain (NELA) – n'a pas voulu se faire rappeler ce lien intrinsèque avec le secteur éducatif. Et il ne veut guère abandonner, guidé par le souci de soulager les peines des enfants bénéficiaires. « Bien entendu, notre désir profond est de continuer l'œuvre entamée et aussi l'étendre à des localités vé-



Koku Ithiel Tsogbé, Président et fondateur du Nouvel Elan Africain.

ritablement démunies du pays. Nous voulons faire en sorte que notre projet soit un appui à tous les efforts individuels ou étatiques visant à permettre aux enfants du Togo d'avoir une éducation de qualité et de bonnes compétences dans les disciplines fondamentales », a précisé Tsogbé Koku Ithiel. Surtout qu'il aperçoit des signaux positifs dans ce qu'il fait, sur la base des résultats scolaires de l'année 2015-2016. « Les résultats obtenus paraissent corrects, voire satisfaisants dans l'ensemble, pour l'année précédente. Ils devront être plus encourageants cette année

si les grèves, en tout début d'année, n'ont pas perturbé le bon déroulement du projet. L'essentiel est que les élèves sont toujours motivés et cela conforte notre confiance que nous comblons un vide ».

D'ores et déjà, il se projette dans les perspectives : « nous avons envie de nous engager davantage, par la proximité, dans le développement de notre milieu, Kpalimé. A partir de l'expérience actuelle, qui continue par ailleurs, nous avons pu toucher du doigt les réalités de l'insuffisance des services sociaux de base dans la zone de Kpalimé et relever quelques

manquements qui nécessitent des actions urgentes et volontaristes. Ce sont notamment des établissements vétustes et des infrastructures sanitaires insuffisantes, peu ou pas du tout équipées ».

Le Nouvel Elan Africain reprend à son compte le Sommet mondial pour les enfants : offrir un avenir meilleur à un enfant, c'est lui assurer, entre autres, l'éducation, un meilleur état de santé, un niveau de vie suffisant, pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social. Et l'association part d'un constat partagé selon lequel l'une des raisons de l'échec et de la déperdition scolaires est la pauvreté des parents ; il est établi que le revenu des parents a un effet causal important sur les carrières scolaires des enfants, et les enfants des ménages les plus pauvres achèvent difficilement le secondaire. « Il faut donc agir sur les causes de l'échec scolaire », martèle le président et fondateur du Nouvel Elan Africain, Tsogbé Koku Ithiel. D'où son projet de l'«Ecole de Devoir», exécuté à Kpalimé. L'«Ecole de Devoir» a démarré en 2015 en faveur des classes de CM2, 3^{ème}, 1^{ère} et Ter-

(suite à la page 7)

A l'initiative du président de l'Assemblée nationale

Un container pour les hôpitaux de Cambolé, au Togo



Le chargement du container à destination du Togo

Le jeudi 15 juin 2017, l'association Pharmacie Humanitaire International (PHI) a envoyé vers le Togo un container de matériel médical. « C'est le président de l'Assemblée nationale du Togo, un ami personnel, qui m'a contacté », confie Pierre-Michel Delgay, consul du Bénin à Bordeaux, venu mouiller la chemise avec M. Kongo, représentant du président de l'Assemblée togolaise à Bordeaux. Tous deux se sont joints aux bénévoles gersois pour transporter de l'entrepôt au container sparadraps, lit-douche, table d'examen et autres concentrateurs à oxygène.

« 80m³ de matériel pour les hôpitaux de Cambolé, au nord du Togo, se réjouit la présidente de PHI, Lucette Chazottes au quotidien La Dépêche. Il ne contient aucun médicament, mais de nombreux lits électriques et toute une panoplie d'accessoires médicaux. Le container devrait arriver à destination d'ici trois semaines ».

L'association n'en a pas fini pour autant : elle prépare déjà un nouvel envoi. « Cette fois, il s'agit d'un container pour le Bénin », explique Jean Chazottes, responsable logistique et missions internationales.



LOTÉRIE NATIONALE TOGOLAISE



Nouveau Concept

TRANCHE COMMUNE ENTENTE 2017

Avec 200 f cfa

Tranche Commune Entente 2017



ÉTOILE ROUGE DE COTONOU-BENIN

grattez ici et gagnez jusqu'à 500.000 FCFA



NUL SI DÉCOUVERT

0-00000-000

- ✓ Gagne jusqu'à 500.000 FCFA au grattage.
- ✓ Découvre trois fois le symbole "Avion" et remporte un séjour au Bénin, pour participer au Tirage Régional et gagner automatiquement de 1.000.000 FCFA à 10.000.000 FCFA
- ✓ Tickets non gagnants au grattage à conserver pour le tirage des lots intermédiaires allant de 5.000 FCFA à 100.000 FCFA.

Avec LONATO, jouez petit et gagnez Gros

PUDC/Pour une meilleure gestion des infrastructures

Démarrage des formations de leaders communautaires

Etonam Sossou

Depuis, mars 2017, la construction d'ouvrages communautaires marchands, sanitaires et socioéducatifs, a débuté au profit de 22 communautés au Togo dont 15 dans le Grand Lomé dans le cadre du Programme d'Urgence de Développement Communautaire (PUDC). Mais faudrait-il que les bénéficiaires prennent soin des nouvelles infrastructures pour qu'elles puissent impacter réellement à long terme sur leur quotidien. Pour y arriver, le ministère du développement à la base, a initié une série d'ateliers qui a démarré ce 22 juin à Lomé. Cette première vague de participants

formés est essentiellement composée de leaders communautaires du Grand Lomé. Ces formations qui vont s'étendre à toutes les communautés ciblées par le PUDC, vont renforcer la participation de tous les acteurs à la base à la gestion de développement de leur milieu. «Aujourd'hui il est nécessaire d'impliquer les communautés dès la conception jusqu'à la gestion des projets en passant par la réalisation. La mise en œuvre du PUDC est déjà déclenchée donc les bénéficiaires ont besoin d'être préparés pour la gestion et la pérennisation des micro-projets», a affirmé la ministre du développement à la base, Mme Victoire

Tomégah-Dogbé.

Pour rappel, le PUDC construit, dans le Grand Lomé, 11 forages photovoltaïques, 09 blocs de latrines, 13 hangars cantonaux de 28 places et 05 magasins de stockage pour un coût total de 358.000.000 Fcfa. Les quartiers concernés sont : Attiégué, Haoussa-Zongo, Houssou- Kopé, Kpota-Colas, Zanguéra, Akodesséwa-Kponou, Baguida, Démakpoe, Zilidji, Lankouvi, Tokoin Tamé, Doulassamé, Totsigan, Dogbéavou, Afiao-Gakli pour une population estimée à 341.350 (trois cent quarante-un mille trois cent cinquante) habitants.

Le PUDC est un programme à 4

composantes: les infrastructures sociocommunautaires, les bâtiments scolaires, les cliniques mobiles, les points de forage, d'eau, les pistes rurales (1), le renforcement des capacités des populations (2), l'entrepreneuriat rural (3) et la géolocalisation (4). Pour l'exécution des projets d'ouvrages communautaires, le PNUD a signé une convention de partenariat avec le Ministère du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, qui à son tour a désigné l'Agence Nationale du Développement à la Base (Anadeb) comme maître d'ouvrage chargée de superviser ces travaux.

Projet CORAL

5000 enfants togolais seront pris en charge

Chaque année environ 90 % d'enfants migrants, sont enregistrés sur le corridor Abidjan-Lagos, à la quête de meilleures conditions de vie. La plupart d'entre eux se dirigent vers les zones urbaines ou des régions agricoles où ils sont exploités à outrance. Terre des

2016) financé également par l'UE et réalisé au Bénin, Burkina Faso, Guinée Conakry, Mali et au Togo. «Il s'agit d'assurer le renforcement du cadre politique légal et institutionnel aussi bien au niveau local, national et transnational et de s'assurer que tout au long de



hommes (une ONG Internationale) en collaboration avec ENDA Jeunesse Action et le MAEJT représenté au Togo par l'AEJT-DE, avec le soutien financier de l'Union Européenne, a procédé le 20 juin, au lancement officiel du projet CORAL pour venir en aide à ces enfants vulnérables.

CORAL s'étend sur une durée de trois ans (2017-2020), et a pour objectif de renforcer la protection des enfants migrants le long du corridor Abidjan-Lagos, en leur offrant un accès facile à des opportunités de développement. Il va poursuivre dans sa mise en œuvre, les actions du précédent projet de mobilité de Tch (2013-

leurs flux migratoires, les enfants migrants aient accès aux mécanismes de coordination grâce à la synergie et à la complémentarité des actions des acteurs formels et informels aussi bien dans les zones de départ, de transit que de destination», a précisé Yawo ETSE, Chef bureau Terre des hommes au Togo.

Au Togo, 5000 enfants de quatre localités (Lomé, Aného, Vogan, Kévé) seront concernés par ce projet pour un financement de d'un milliard quatre cent cinquante millions six cent trente mille (1.450.630.000) Francs CFA. Quatre localités) sur les 25 retenus dans la sous-région.

Pour l'édition 2016

Le Prix Abdoulaye Fadiga n'a pas de preneur

(suite de la page 4)

de l'économie ainsi que sur les perspectives de développement du secteur financier et son impact sur les économies de l'Union ; (ii) l'examen de questions macroéconomiques relatives aux finances publiques, à l'endettement public et à la coordination entre politiques monétaire et budgétaire ; (iii) les préoccupations relatives à l'intégration économique régionale, en particulier les conditions de viabilité des unions monétaires en Afrique de l'Ouest ; (iv) l'évaluation des contraintes liées aux chocs exogènes, notamment les fluctuations des cours des matières premières agri-

coles et minières qui affectent la croissance au sein de l'Union ; (v) l'analyse de questions relatives à la croissance économique et à la stabilité des prix dans les pays en développement. Le sujet traité doit présenter un intérêt scientifique avéré pour les Etats membres de l'Union, et particulier pour la BCEAO.

Il faut rappeler que la première édition du Prix est remportée en 2009 par le Nigérien Oumarou El-Nasser Ary Tanimoune, résidant au Canada et Professeur à l'Université d'Ottawa ; la seconde édition a récompensé, en 2010, les co-auteurs sénégalais Mamadou

Felwine Sarr (Maître de Conférence à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis) et Cheikh Tidiane Ndiaye (alors doctorant à l'Université d'Orléans en France) ; la troisième édition a récompensé en 2012 deux lauréats : le Prix Abdoulaye Fadiga à l'Ivoirien Yaya Kehou (Ingénieur Statisticien Economiste, Professeur et Maître de Conférences Agrégé des sciences économiques et de gestion du CAMES) et un Prix d'encouragement au Burkinabè Seydou Ouedraogo (Docteur en sciences économiques) ; à la quatrième édition au titre de l'année 2014, le Togolais Yao Dossa Tadenyo

(Doctorant en Sciences Economiques à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar) était le lauréat du Prix, et un Prix d'encouragement a été décerné aux deux co-auteurs béninois Charlemagne Babatoundé Igue (Maître de Conférences Agrégé de Sciences Economiques à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey Calavi du Bénin) et Mathieu Gbémèho Trinnou (Assistant de recherche et Doctorant au Centre de Formation et de Recherche en Economie du Développement de la même Faculté).

En souvenir de l'acte fondateur de la Journée de l'enfant africain

L'association NELA veut toujours «comblé un vide» chez les élèves nécessiteux

(suite de la page 6)

minale. Ces quatre classes sont tenues par un groupe de cinq enseignants ; chaque classe regroupe, en moyenne une vingtaine d'élèves issus de milieux défavorisés. Il ne s'agit pas d'une école classique, c'est un programme de cours d'appui aux élèves de classe d'examen régulièrement inscrits dans les établissements scolaires de la ville de Kpalimé. L'association les regroupe et paie les enseignants qui les encadrent, en dehors des heures traditionnelles de cours, pour un meilleur rendement. A la fin de l'année scolaire 2015-2016, l'école a enregistré 43 réussites sur 69 candidats, soit un taux global de 62,32%. Au CM 2, par exemple, ce taux a atteint 100%. «Nous avons commencé avec un effectif plus réduit mais, la demande étant grande, nous avons augmenté le nombre», fait observer M. Tsogbé Koku Ithiel, Togolais basé depuis plus de 25 ans en Belgique. Il ajoute : «à l'avenir et à mesure que l'effectif s'accroît, nos moyens ne suffisent pas à faire face, de façon adéquate, aux frais». En plus du

droit à l'éducation et à la culture de l'excellence, par l'organisation de ces cours de répétition aux élèves, ce projet s'étend aux séances de sensibilisation à l'endroit des parents, enseignants et élèves pour soutenir les activités et initiatives éducatives.

En rappel, le Nouvel Elan Africain est créé à Lomé en septembre 2011.

Au plan national, le taux d'achèvement au primaire a connu une évolution, passant de 82,5% en 2014 à 85,4% en 2015 (pour une cible de 91%). Le taux net de scolarisation au primaire est passé de 92,6% en 2014 à 94% en 2015 pour une cible de scénario de référence de 93,6%. Le taux de transition primaire-premier cycle du secondaire général s'est amélioré, passant de 69,8% en 2014 à 75,5% en 2015. Il revient à dire qu'en 2015, sur 10 élèves qui arrivent au CM2, environ 8 entrent en première année du premier cycle du secondaire général. Le taux d'achèvement du secondaire a progressé, passant de 36,6% en 2014 à 41,6% en 2015, mais

reste en deçà de la cible accélérée attendue de 51,1%. En ce qui concerne le taux moyen de redoublement au premier cycle du secondaire général, il est passé de 22,5% en 2014 à 22,6% en 2015 pour une cible de référence attendue de 14,2%. Ce résultat s'explique par l'insuffisance d'enseignants qualifiés, l'inadaptation des programmes d'enseignement du collège, l'insuffisance de la formation continue des enseignants, les effectifs pléthoriques des élèves dans les salles de classe et la gestion peu efficiente des horaires d'enseignement. Le taux d'achèvement au second cycle du secondaire général est passé de 20,2% en 2014 à 19,1% en 2015, pour une cible de référence attendue de 20,7%. Quant au taux moyen de redoublement au second cycle du secondaire général, il est passé de 22,5% en 2014 à 31,9% en 2015 pour une cible de référence attendue de 21,5%. Cette situation s'explique par l'insuffisance des enseignants du Lycée, les effectifs pléthoriques... malgré les efforts du gouvernement.

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N° 1377

DE LOTO BENZ DU 07 Juin 2017

Le tirage de LOTO BENZ de ce mercredi 21 Juin 2017 porte le N° 1379.

Lors du dernier tirage de LOTO BENZ, plusieurs gagnants de gros lots ont été enregistré à LOME, à ATAKPAIME, à SOTOUBOUA et à DAPAONG.

A LOME, c'est un lot de 1.250.000 F CFA qui a fait le bonheur d'un parieur qui a tenté sa chance auprès de l'opérateur 60341.

A ATAKPAIME et à SOTOUBOUA, ce sont des lots de 1.500.000 F CFA qui ont été recensés sur les points de vente 20002 et 10321.

La ville de DAPAONG quant à elle s'est démarquée, par un maxi gros lot de 5.000.000 F CFA gagné auprès de l'opérateur 1108.

La remise des lots se fera à LOME au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les agences régionales.

La TRANCHE COMMUNE ENTENTE est de retour, cette année avec un nouveau concept !

Achète à 200 FCFA ton ticket de la TCE 2017, gratte et si tu découvres trois fois un ticket, tu gagnes un ticket gratuit !

Si tu découvres trois fois un montant, tu gagnes immédiatement ce montant ! Tu peux gagner jusqu' à 500.000 FCFA !

Cette année, gagne un voyage par avion et un séjour au Bénin en découvrant trois fois le symbole avion sur ton ticket !

Au Bénin, deviens automatiquement millionnaire en tirant toi-même, ton gain parmi les lots allant de 1.000.000 FCFA à 10.000.000 FCFA, mis en jeu pour le grand tirage régional !

En plus, conserve tes tickets non gagnants au grattage, pour participer au tirage de lots intermédiaires où plusieurs milliers de lots allant de 5000 FCFA à 100.000 FCFA, leurs sont réservés!

Avec la TCE 2017, toutes les chances sont de ton côté!

Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !

BONNE CHANCE A TOUS !

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1379 de LOTO BENZ du 21 Juin 2017

Numéro de base

35 77 17 30 50

BIG PROMO SMARTPHONES chez TOGOCEL



HUAWEI G POWER

CAMÉRA 5MP AVANT/
13MP ARRIÈRE



DOUBLE CARTE
Micro SIM

RÉSEAU 3G+

ÉCRAN 5 pouces (12.7cm)



INFINIX HOT4

CAMÉRA 5MP AVANT/
8MP ARRIÈRE



DOUBLE CARTE
Micro SIM

RÉSEAU 3G+ / 2G

ÉCRAN 5.5" HD avec 12 LED
rétro-éclairage ultra-lumineux



NUOVA HERO S

CAMÉRA 2MP AVANT/
5MP ARRIÈRE



DOUBLE CARTE
Micro SIM

RÉSEAU 3G+ / 2G

ÉCRAN 5.0 pouces

MÉMOIRE RAM
2GO

EXTENSION MÉMOIRE
JUSQU'À
128GO

MÉMOIRE INTERNE
16GB



**HUAWEI
G POWER**

72.000F

MÉMOIRE RAM
1GO

EXTENSION MÉMOIRE
JUSQU'À
32GO

MÉMOIRE INTERNE
16GB



**INFINIX
HOT4**

51.000F

MÉMOIRE RAM
512MB

EXTENSION MÉMOIRE
JUSQU'À
16GO

MÉMOIRE INTERNE
8GB



**NUOVA
HERO S**

31.000F

Disponible
dans toutes
nos agences
et boutiques



Bluetooth®



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015